

Fête de Noël - Messe de Minuit

« Allahu akbar » - « Dieu est plus grand » - c'est en hurlant ces mots – cri de guerre davantage qu'acclamation religieuse – c'est en poussant ce cri guerrier que des terroristes ont cette semaine frappé à plusieurs reprises sur le sol de notre pays, répondant ainsi à l'appel de l'Etat islamique qui a exhorté tous ses partisans à tuer ces « méchants et sales Français », notamment « en les égorgeant au couteau ou en les écrasant avec leur voiture ». Après ces tragiques événements, en cette sainte nuit de Noël où les anges chantent la paix qui doit descendre sur tous les hommes de bonne volonté, en cette sainte nuit où nous sentons au plus profond de notre cœur combien la paix est un trésor inestimable et fragile – précieux et vulnérable comme un petit nouveau-né étendu sur la paille de Bethléem - notre compassion et notre peine vont aux victimes et à leurs familles, tandis que notre prière s'élève également pour leurs bourreaux et pour tous ceux qui, aveuglés, refusent de les reconnaître comme tels.

Toutefois, nous ne pouvons nous en tenir là et nous devons ajouter que si, effectivement, Dieu est grand, si Dieu est plus grand, si Dieu est le plus grand, sa Majesté n'est jamais haussée, jamais magnifiée, jamais célébrée par la folie meurtrière, par les appels à la haine ou par la seule volonté de puissance de ceux qui disent agir en son Nom. Tout ceci n'est que trop humain, dans ce que l'humanité a de plus blessé, de plus révolté, de plus éloigné de Dieu. Car Dieu n'est pas ainsi : sa Puissance, mue par son Amour, ne se manifeste jamais autant que dans sa Miséricorde et son Pardon ; sa Hauteur, inspirée par sa Tendresse, n'est jamais aussi impressionnante et vertigineuse que lorsqu'elle s'abaisse jusqu'à nous, lorsque le Fils de Dieu – vrai Dieu né du vrai Dieu, Lumière née de la Lumière - se fait fils de Marie, humble et doux enfant dans la paille de la crèche. Dieu n'utilise pas de sa Force pour écraser les hommes de tout le poids de sa soumission : Il s'en sert pour réaliser ce miracle inouï de devenir notre Frère, notre Sauveur et notre Ami, franchissant d'un bond divin l'abîme qui sépare le Créateur de la créature : le Seigneur s'est fait homme pour nous et pour notre salut. Par pur amour gratuit. Telle est la vérité que nous chantons dans le Credo, que nous célébrons en cette nuit, que nous laissons grandir dans notre cœur comme un feu qui nous réchauffe et nous éclaire. Tel est le miracle de Noël, en lequel notre grand Dieu déploie toute

l'étendue de sa Puissance ; tel est le miracle inattendu, surprenant, purement divin : Dieu et l'homme sont réconciliés en la personne de l'Enfant-Jésus, tout à la fois vrai Dieu et vrai homme. Avec cet enfant, vient la paix entre le Ciel et la terre, vient la paix entre nous, vient la paix en notre cœur. Quelle merveille ! Dieu n'est en réalité jamais si grand que lorsqu'il se fait si petit.

Chers Amis, entre la violence égoïste, matérialiste de l'individu sans Dieu, de l'individu qui se croit Dieu, qui prétend prendre la place de Dieu – entre cette violence et la violence aveugle et sanguinaire de ceux qui croient agir au nom d'un Dieu trop humain pour être vraiment divin, il n'y a qu'une toute petite place, une petite voie, un chemin pauvre et resserré qui passe par la crèche de Bethléem. Ce chemin est le seul sur lequel puisse se bâtir une société juste, bonne et paisible : c'est le chemin de l'Amour – Amour de Dieu, amour de l'autre, de tout autre et amour juste de soi-même. Il n'est pas d'issue pour nous en dehors de ce chemin de l'Amour. Cet amour n'est ni un rêve, ni un sentiment fugitif, ni une idée désincarnée. Cet amour est un enfant qui vous ouvre les bras, qui que vous soyez, quelles que soient les ténèbres ou la lumière de votre cœur ; cet amour est un enfant dans les yeux de qui brille la gloire de Dieu ; cet amour est un enfant dont le cœur divin bat pour chacun d'entre vous. Puissiez-vous à votre tour répondre à son Amour, emprunter son chemin ; et que, de tout cœur, Dieu - notre Dieu si grand dans son abaissement - vous bénisse ainsi que tous ceux qui vous sont chers !

Abbé Jean-Baptiste Moreau